

1916 BANSE François

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BANSE**
 Prénoms **François**
 Grade **Caporal**
 Corps **147^e Régiment d'Infanterie**
 N° **27171** au Corps. — Cl. **1910**
 Matricule **71** au Recrutement **d'Avesnes**
 Mort pour la France le **21 Avril 1916**
 à **L'Ambulance 13/14 à Dugny (Meuse)**
 Genre de mort **de Blessures de guerre**
 Né le **18 Avril 1890**
 à **Le Cateau** Département **Nord**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
 à déléguer rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le **5 Août 1919**
 à **Fourmies (Nord)**
 N° du registre d'état civil
 834-708-1921. [26434]

Né le 18 avril 1890 à 15 heures à Le Cateau.

Son frère, Pierre a été tué le 1^{er} novembre 1914 à Rouvrois (Meuse) et est inscrit sur le Monument aux Morts de Le Cateau.

Profession Tisseur

Domicilié à Fourmies, 82, Rue du Fourneau. (Recensé en 1913)

Fils de Banse Pierre Joseph, tisseur, 42 ans (O1848).

Et de Pacque Philomène, tisseuse, 40 ans (O1850 + avant 1910).

Domiciliés à Le Cateau, 9 rue de la Fontaine à Gros Bouillon.

Marié avec Divry Emma Zulma

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 71 **Classe** 1910

Grade et corps Caporal au 147^e Régiment d'Infanterie, 12^e Cie

Mort pour la France Suite à ses blessures, le 21 avril 1916, à 05 heures, à l'âge de 26 ans, à l'ambulance 13/XIV à Dugny (Meuse)

Transcription N° 284 à Fourmies

Sépulture Nécropole nationale de Dugny, tombe N° 1515.

Monument aux Morts de Fourmies, non inscrit à Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 147^e

R.I. le 7 octobre 1911; Soutien de famille le 6 mars 1912 mais maintenu sous les drapeaux; Passé dans la réserve le 8 novembre 1913; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Blessé à la nuque par éclat d'obus le 22 août 1914; Caporal le 9 juillet 1915; Cassé¹ de son grade de caporal et remis 2^e classe le 13 décembre 1915; Remis caporal le 14 mars 1916; Grièvement blessé le 19 avril 1916; Décède le 21 avril 1916 suite à ses blessures, arrachement musculaire de la cuisse gauche, à l'ambulance 13/14 à Dugny sur Meuse; Inhumé au cimetière Militaire de Dugny. Papiers militaires non récupérés

¹ Par décision du chef de Bataillon Commandant le dépôt du 12 décembre 1915: "Considérant que le caporal Banse François a été trouvé en état d'ivresse, cette faute dénotant un manque complet de dignité, lui enlève toute autorité"

Citation à l'ordre du régiment n°91 du 31 juillet 1915 "Le 3 juillet au cours d'un violent bombardement ayant occasionné en quelques minutes de nombreuses pertes à sa section par son attitude et ses paroles, a contribué à maintenir ses camarades à leur poste."

Décoration Croix de Guerre.

Citation à l'ordre du régiment n°165 du 12 juin 1916 "Le 19 avril 1916, a entraîné son escouade à l'attaque malgré un feu violent de mitrailleuses, est resté dans un trou d'obus jusqu'à la nuit, lançant des grenades dans la tranchée allemande, a été blessé grièvement"

Décoration Croix de Guerre.

Morphologie: Cheveux châains moyen ; yeux bleu clair; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur petite; nez: dos rectiligne, base relevée, hauteur petite, saillie moyenne, largeur moyenne; visage étroit; taille 1m67; Degré d'instruction générale 2.

N°284 Acte de transcription de Décès de Banse François

L'an mil neuf cent seize, le vingt et un du mois d'avril à cinq heures du matin, étant à Dugny sur Meuse, acte de décès de François Bansé, caporal au 147^e d'Infanterie, 12^e Cie, immatriculé 1910 Avesnes 71, décédé à Dugny sur Meuse le vingt et un du mois d'avril à cinq heures du matin.

Mort pour la France, des suites de blessures de guerre, conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès.

Dressé par Nous, Fernand Pard, Officier d'Administration de 2^e classe, gestionnaire de l'ambulance 13/14, Officier de l'état civil, sur la déclaration de Jean Marie Palluel, âgé de 36 ans, sergent à l'ambulance 13/14 et de René Bertrand âgé de 25 ans Caporal a la dite Ambulance, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Mention additive: Le nom patronymique du défunt doit être orthographié Banse et non Bansé. Le Caporal Banse né le dix huit avril mil huit cent quatre vingt dix au Cateau (Nord), domicilié en dernier lieu à Fourmies (Nord) fils de Pierre Joseph et de Facque Maries Philomène, était épouse de Divry Emma Zulma. Paris le dix juin mil neuf cent dix neuf. Transcrit par Nous, René Arsène Bruyère, conseiller municipal, officier de l'état civil par délégation, le cinq août mil neuf cent dix neuf. Suit la signature du Conseiller municipal

Localisation du lieu du décès



Dugny, Département de la Meuse, Arrondissement et Canton de Verdun.

Morts au même endroit

Le Cateau: **Banse François**

Etaient au même régiment

Bazuel: Belgly Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, **Banse François**, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar,

Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, Hégo Valéry, Herbin Louis, Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

Historique et combats du 147^e Régiment d'Infanterie en 1916

En 1914, Casernement à Sedan, 7e Brigade d'Infanterie, 4e Division d'Infanterie, 2e Corps d'Armée; À la 4e DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914 Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.): Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09); Argonne (sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915 Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916 Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917 Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-aubac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

1918 Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

Décoration du Régiment Croix de guerre avec 3 palmes et une étoile argent, fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 décernées au 147^e R.I. Le drapeau du régiment porte, cousu en lettres d'or, les inscriptions suivantes:

Goldberg 1813; Champagne 1915; La Somme 1916; Tardenois 1918

JMO du 147^e RI en 1916

Cote 26 N 695/12, pages 52 et 53

Journée du 19 avril 1916

Le 19 à 7 heures le général de division donne l'ordre au capitaine Perronne adj^t major du 1^{er} Bat^{on} à Souppelle, de se rendre auprès du Lt Sarnby pour le seconder avec 2^{es} du Bat^{on} Pardonville prenant en soutien du 3^e Bat^{on}. L'attaque a pour but de prendre la 1^{re} ligne de tranchées allemandes sur le plateau S.I. du fort de Boussumont entre le ravin de la balleterie et le ravin de la fausse cote.

À 17^h 35 l'attaque part à gauche au 120^e elle est couronnée de succès mais à droite ralentie par des coups trop courts de notre artillerie, arrêtée par des groupes de grenadiers allemands rapprochés de notre tranchée de 1^{re} ligne pendant le bombardement, elle échoue et force par lui-même les éléments du 120^e qui avaient pris pied dans la tranchée allemande à se replier à leur tour dans notre tranchée de départ. Le Général Rémond envoie le Lt Sarnby se rendre compte de ce mouvement, ce dernier est blessé grièvement et meurt à 2 heures au poste de secours.

Le Lieut. colonel Forlot donne au capitaine Perronne le commandement du 147^e en ligne (10 C^{us} et 2 C^{us} de mitrailleuses)

Pertes de la journée

Gues^t } officiers 2
 } troupe 16

Blessés } officiers 4
 } troupe 47

disparus } officiers
 } troupe

Banse
François



Extrait de l'Historique du 147^e Régiment d'Infanterie

Pages 19 et 20

VERDUN. — Avril 1916.

Le Lieutenant-Colonel BOURGEOIS a succédé au Lieutenant-Colonel ROLLAND.

Les mots manquent pour donner à ceux qui ne l'ont pas vécu, une idée de ce que fut VERDUN, de ce que furent les journées passées par le ré-

giment au Bois de la CAILLETTE où les hommes creusèrent dans la boue avec la pelle, avec la baïonnette, parfois même avec les ongles, le trou qui pour beaucoup fut la tombe.

C'est là, qu'entourés de cadavres, hachés par l'avalanche d'acier qui les écrase, étreints par la boue qui les submerge, sans vivres, parfois sans munitions, ils tiennent bon et repoussent les plus furieux assauts des régiments d'élite de l'armée allemande.

Les pistes et les boyaux n'existent plus et nombreux sont les cadavres de ceux qui, pour porter des ordres ou pour assurer le ravitaillement en munitions et en vivres, ont offert simplement leur vie à la France.

Un obus de 380 écrase le poste de commandement du régiment établi dans une redoute à quelques pas des lignes ennemies et fait de nombreuses victimes parmi les officiers et les soldats: l'Aide-Major MANGINI est tué, le Commandant BRUNET est grièvement blessé, le Commandant VASSON blessé et le Lieutenant-Colonel BOURGEOIS fortement contusionné. Il est évacué pendant 3 semaines.

Jusqu'au 27 avril, pendant ces 11 jours de lutte incessante et de fatigues inouïes, le régiment se montra digne de son passé glorieux.

Esprit de discipline, indomptable volonté d'arrêter l'ennemi, abnégation de tous les instants, telles sont les qualités manifestées par les braves du 147^e et qui leur ont permis d'arrêter l'Allemand devant VERDUN.